

# Champis

Hors-Série #1

Fév. 2021

Vivre ensemble



## LE MOT DE L'ADJOINTE :

2020 restera dans la mémoire collective comme une rupture, un tournant décisif.

2021 porte toutes les espérances et les angoisses de l'incertitude.

Feu 2020 a fait vivre à l'humanité une crise majeure : sanitaire, économique, sociétale qui interroge sur nos choix.

Elle a cristallisé, donné corps à des questionnements en genèse depuis des décennies et remis l'humain à sa place : un humble maillon dans la chaîne du vivant.



La mutation écologique durable et irréversible provoquée par les activités humaines doit être au cœur de notre questionnement.

Qui a permis l'émergence de cet agent pathogène qui a modifié les conditions d'existence de tous les habitants de la planète ?

Par quel mécanisme suicidaire sommes-nous arrivés à un tel degré de violence, entre nous et contre notre environnement ?

Les réponses que nous apporterons collectivement à ces questions seront déterminantes pour notre avenir et celui de nos enfants.

Se poser ces questions est déjà porteur d'espoir.

Constater les comportements de solidarité, d'entraide mis en lumière tout au long de cette année est aussi porteur d'espoir.

Cultiver, coûte que coûte, les échanges, le respect, la tolérance, les rencontres et la vie culturelle est encore porteur d'espoir.

C'est tout cet espoir qu'il faut nourrir de nos choix individuels pour le transformer en réalité collective dans un monde plus respectueux du vivant, juste et harmonieux.

2021 devrait être encore une année difficile mais la lucidité ne s'oppose pas à l'optimisme. L'humanité a un défi à relever et chacun d'entre nous y prendra part.

Le pouvoir de la nature et sa force ont un symbole fort à Champis : nos deux doyennes se prénomment Marguerite et Violette !

Le prénom de l'une est symbole du renouveau chanté par les poètes

« La pâle violette, en son réduit obscur,  
Timide, essaie au jour son doux regard d'azur »  
T. Gautier

Et, marguerites, coquelicots et bleuets annoncent les promesses des récoltes de l'été : un peu, beaucoup, passionnément ... des mots d'amour.

**Solange BERGERON**

1<sup>ère</sup> Adjointe de CHAMPIS



# PETITE HISTOIRE SANS HISTOIRE:

Là-haut sur la montagne vivait un peuple paisible et sans histoire.



Le monde avait beau se déchaîner autour d'eux, les habitants gardaient bienveillance, sérénité et bon sens. Pour circuler, certains utilisaient des pieds, d'autres ou les mêmes des roues -deux ou quatre- et tout ce monde se croisait, se souriait, se saluait et bavardait.

Parmi eux vivaient de nombreux animaux : chats, chiens, moutons, vaches, chevaux, chevreuils, sangliers... Certaines nuits de printemps, des miaulements déchirants brisaient le silence, les humains réveillés pestaient dans leur lit contre ces chats en maraude. D'autres fois, il fallait poursuivre des fugueurs et ramener vaches ou chevaux dans l'enclos.

Il arrivait aussi qu'un mollet de promeneur ou de cycliste soit tellement tentant qu'un chien errant ne résistait pas à l'attrait de ce filet dodu et y plantait ses crocs, plus ou moins profondément selon l'éducation qu'il avait reçue. Cet animal vagabond n'avait jamais sur lui ce petit sac bien utile que les chiens accompagnés de leur maître confient à celui-ci pour qu'il se charge de récolter ses bien naturelles déjections.

Et donc notre chien coureur ne se souciait pas de l'endroit où il déposait ses crottes qui se retrouvaient sous les semelles des godillots ou des escarpins, sous les doigts des jardiniers ou pulvérisées en un nuage nauséabond par les tondeuses ou autres rotofils. Difficile de priver son chien de gambades hors de l'œil de son maître dans cet endroit où flottait un air d'indépendance !



Le peuple de la montagne aimait sa montagne :

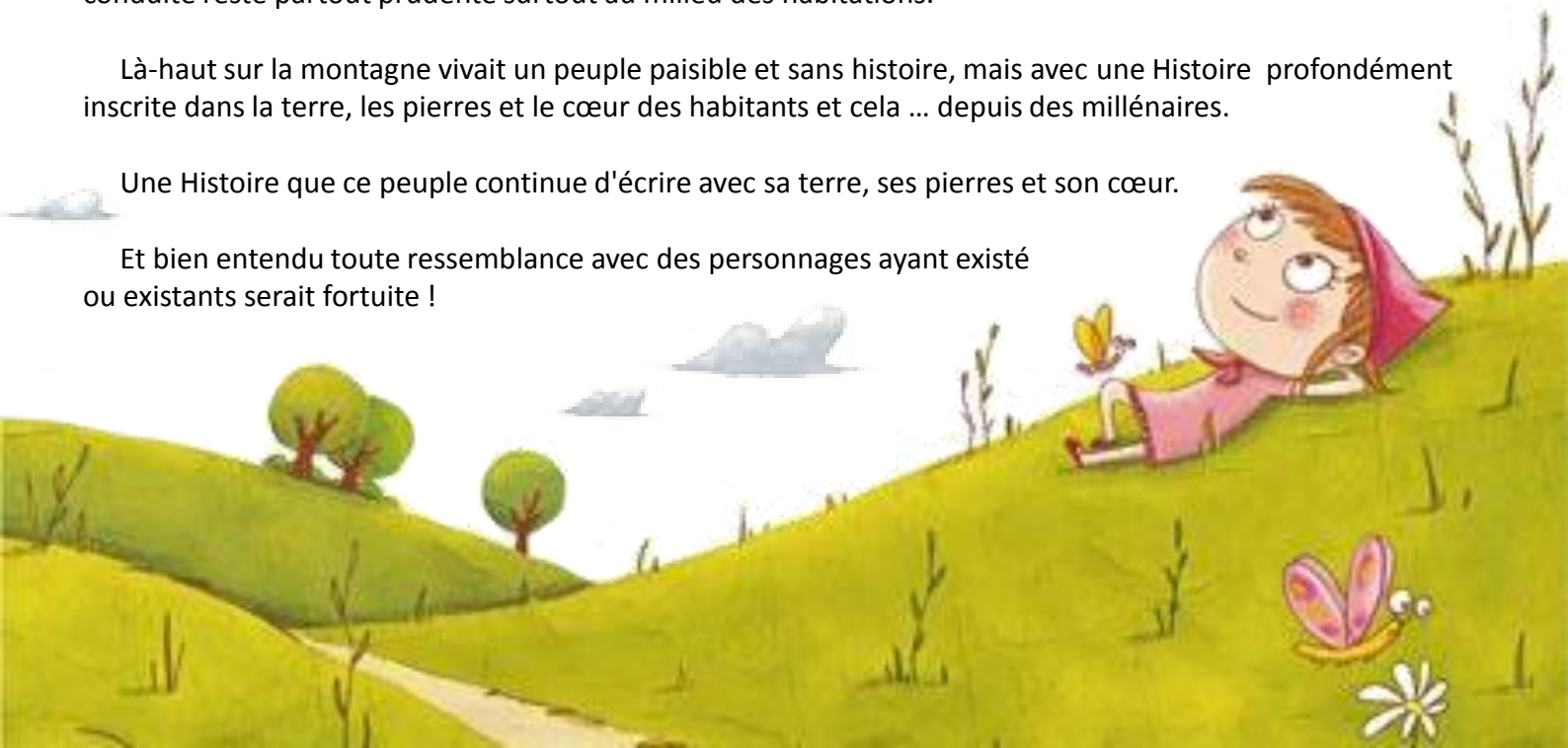
l'ondoiement des blés, la ronde des feuilles colorées, les bras des arbres figés dans le froid et la vie bouillonnante des bourgeons veloutés. Pour protéger ce jardin, il a décidé de ne pas le salir en regroupant sur certains lieux les déchets inévitables que produisait son existence. Et tout le monde avait à cœur de récolter, de trier et ainsi contribuer à sauvegarder à sa mesure sa terre nourricière.

Tout de même, de temps en temps, l'agitation extrême du monde extérieur arrivait à perturber le calme. Il y avait des personnes pressées par des horaires, par la multitude des tâches à accomplir, des personnes qui devaient agir, vite, vite ! Et se déplacer de même. A vélo ou à pied, le risque est moindre mais en voiture... Heureusement, des signaux d'alerte suffisaient bien souvent à rendre la lucidité aux inattentifs pour que leur conduite reste partout prudente surtout au milieu des habitations.

Là-haut sur la montagne vivait un peuple paisible et sans histoire, mais avec une Histoire profondément inscrite dans la terre, les pierres et le cœur des habitants et cela ... depuis des millénaires.

Une Histoire que ce peuple continue d'écrire avec sa terre, ses pierres et son cœur.

Et bien entendu toute ressemblance avec des personnages ayant existé ou existants serait fortuite !



# LETTRE À MON FRÈRE CITADIN



Mon cher frère,

Je t'écris ce petit mot pour te demander de bien vouloir me pardonner de déranger fréquemment, aux beaux jours, ta grasse matinée du samedi matin tant convoitée, parfois même le dimanche, par les bruits de moteur de mon tracteur et de ses outils, sur la parcelle qui jouxte ton jardin.

Tu dois savoir que l'activité agricole ne connaît pas les mêmes contraintes que les autres, et que nous travaillons sur du vivant, obéissant aux rythmes des saisons et du climat, et que depuis la nuit des temps, aux grosses chaleurs, les paysans ont travaillé et continuent de travailler tôt le matin sans pouvoir toujours profiter du repos hebdomadaire de fin de semaine.

De même quand tu m'aperçois déguisé comme un astronaute, avec combinaison et masque ventilé lors de mes actions de traitement phytosanitaire, ne pense pas tout de suite pollution majeure, empoisonnement, et cancer. Parlons plutôt si tu veux de ce qu'il y a dans ma cuve, à quel dosage et dans quel but je l'emploie, de la formation certificative que j'ai dû passer pour cela, y compris pour des bouillies agréées en agriculture biologique, des tisanes et préparas biodynamiques, sans aller jusqu'à l'eau bénite !... De mon côté je tâcherai de t'envoyer un petit sms la veille des traitements pour que tu penses à rentrer ton linge !

Si l'agriculture doit changer de modèle pour devenir ou redevenir locale, saine, écologiquement vertueuse, économiquement efficace et socialement juste, la cité, elle, doit accepter de la voir et de l'avoir à ses portes avec les quelques contraintes que cela comporte.

Le chant du coq dont tu pourrais te plaindre est bien loin de ces contingences humaines, et son travail est quotidien. Il a sa place et son rôle dans la basse-cour, entre autre celui de tenir éloignés le busard et la fouine.

Sois sûr pour donner le change que lorsque nous déciderons de le remplacer, pour le faire couronner par les vertus du vin, tu seras invité à la table.

J'en profite pour te dire que oui, il est possible de respecter les animaux, de les aimer même, puis de les occire, de les cuisiner et de les manger. On apprend cela dans nos jeunes années.

J'ai respecté le choix de ta fille de devenir végétarienne, dis-lui que les derniers choux fleurs sont prêts et qu'elle peut venir en chercher un. À choisir entre son régime, et celui de la malbouffe industrielle et déséquilibrée, mon choix serait vite fait, mais j'ai personnellement choisi la voie du milieu, en omnivore gourmand et assumé !

Quand tu passeras avec elle devant la maison pour une promenade tranquille ou une sortie cycliste et sportive, n'en veux pas trop au chien aboyeur qui te fera peur.

Lui aussi ne fait que son boulot. Il faut aussi apprendre à ne pas trop craindre les chiens quand on vit à la campagne, et si celui-là reste attaché le dimanche, je ne me résous pas à lui imposer cela tout le reste de la semaine.

Par ailleurs, sois gentil de dire (gentiment!) à tes amis de passage que si la planète Terre est indéniablement notre bien commun, la campagne n'appartient pas de facto à tout le monde, en dehors des chemins et espaces publics ; et que même si notre coin ressemble au paradis et qu'il a beaucoup à partager, les vergers, prés et forêts ne fonctionnent pas de droit en libre-service...

Sur ce, je te donne rendez-vous mercredi sur le marché, tu me reconnaitras facilement derrière mon étal : je porte un masque !

*Ton frère paysan.*



# VIVRE ENSEMBLE AUTREFOIS À... RODET

**Michel GACHE**, à contre-courant de l'exode rural, s'installe à Rodet en 1970 comme exploitant agricole avec sa famille, avec comme cadeau d'accueil un hiver terrible et des quantités considérables de neige...

Un beau souvenir de vie collective reste le 1er mai de l'agriculture avec des méchouis organisés chez M. TRONEL ou M. COMTE, et pour lesquels Michel fournissait l'agneau. Ce rendez-vous annuel a rapproché, soudé les agriculteurs champinois à cette époque.

L'activité agricole partagée s'est traduite dans les années 70 et 80 par les CUMA (coopératives d'utilisation de matériel agricole) qui fleurissaient sur le territoire.

Pour autant, l'intégration d'un « dromadaire » venu du 26 dans notre belle commune ne s'est pas faite rapidement, en ces temps où la vie était dure (pas d'eau à l'évier). Les amitiés solides se construisent avec un ciment à prise lente !...



## INFOS PRATIQUES:


### CONTACT

Mairie de Champis  
30 Route la Bâtie de Crussol  
07440 Champis  
TÉL: 04 75 58 31 37  
MAIL: [mairie@champis.fr](mailto:mairie@champis.fr)  
SITE: [www.champis.fr](http://www.champis.fr)

### HORAIRE D'OUVERTURE PUBLIC

Mardi & Jeudi : 9h - 12h  
Vendredi : 13h - 16h

### SUIVEZ L'ACTUALITÉ:

 Facebook  
Commune de Champis

Champis

Rhôn@crussol  
COMMUNAUTÉ DE COMMUNES